

Convictions



Bulletin de l'Association

Michel**ROCARD**.org

N° 89 - JUILLET/AOUT 2026

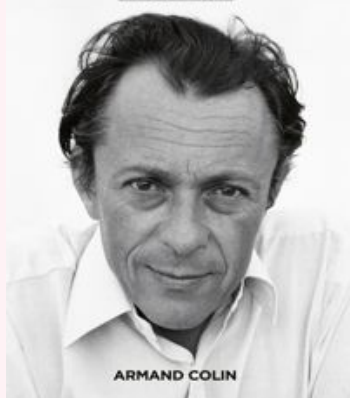
Éditorial

MICHEL ROCARD

PRÉFACE DE LAURENT BERGER

« Je rêve d'un pays
où l'on se parle à nouveau »

TEXTES CHOISIS (1984-2015)



Actualité de Michel Rocard

Le 2 juillet 2016, il y a dix ans, Michel Rocard quittait, selon ses propres termes, « la compagnie des vivants ». A cette date, il y avait déjà plus de vingt ans qu'il n'exerçait plus de responsabilité politique nationale. Dans ces temps soumis à l'immédiateté, au buzz et au zapping, on pouvait donc penser que son souvenir se limiterait à une image sépia et une ligne ou deux dans les livres d'histoire.

Non seulement il n'en a rien été, mais à l'occasion de plusieurs des crises que notre pays a traversées ces dernières années, on a convoqué la mémoire de Michel Rocard. Pendant le conflit majeur de 2023 sur la réforme des retraites, beaucoup ont relu l'argumentaire du livre blanc « Un contrat entre les générations » de 1991 sur la nécessité d'un constat partagé, d'un effort équilibré et d'une

négociation sincère pour aboutir à un compromis acceptable. Lorsqu'en juin 2022, et plus encore en juillet 2024 après la dissolution par dépit, le pays s'est retrouvé avec une Assemblée nationale fragmentée, dépourvue de majorité, nombreux sont ceux qui ont évoqué les « majorités stéréo » que le Premier ministre de 1988 arrivait à former en négociant loyalement, tantôt avec le Parti communiste, tantôt avec le centre pour faire avancer des réformes, y compris avec l'usage répété mais consenti de l'article 49-3 de la Constitution. Bien sûr, il y a eu aussi la Nouvelle-Calédonie : lors des émeutes meurtrières et destructrices de mai 2024, qui ne s'est pas demandé quelle folie avait conduit à rompre avec la « méthode Rocard », fondée sur l'impartialité de l'État et l'accompagnement du pays vers une complète décolonisation, qui avait apporté plus de trente ans de paix à l'archipel du Pacifique ? Et la discussion annuelle du projet de loi de financement de la sécurité sociale vient rappeler à quel point la contribution sociale généralisée est indispensable au financement de notre protection sociale.

Cette invocation de la mémoire de Michel Rocard renvoie à sa conception de l'exercice du pouvoir : au fait que le temps de la pédagogie, de la concertation et de la recherche du compromis n'est

pas du temps perdu pour la mise en œuvre des réformes, mais du temps gagné pour leur acceptabilité sociale et leur durabilité ; au respect nécessaire et au dialogue sincère avec les corps intermédiaires, les partenaires sociaux, le monde associatif, les collectivités locales et les oppositions, pour que les réformes fassent progresser le corps social dans sa globalité ; au respect de la parole donnée et au « parler vrai », sans lequel la confiance s'évanouit. Bref, à des pratiques du pouvoir qui font si cruellement défaut aujourd'hui.

Bien sûr, depuis dix ans, le monde a changé, rapidement et dangereusement. Et Michel Rocard, qui a consacré les dernières années de sa vie à plaider pour la mise en œuvre de règles de puissance publique à l'échelle internationale afin d'affronter les défis planétaires que les États-nations sont impuissants à traiter seuls, serait probablement épouvanté par la destruction brutale et cynique des instruments du multilatéralisme patiemment construits depuis 1945. Est-ce que, pour autant, les leçons qu'il nous a léguées, même énoncées au siècle dernier, ne peuvent pas éclairer notre présent ? A défaut de pouvoir les citer toutes, nous en retiendrons cinq principales, tirées du recueil de textes de Michel Rocard qui vient d'être publié sous le beau titre : « Je rêve d'un pays où l'on se parle à nouveau » (Armand Colin, préface de Laurent Berger).

La première, c'est que l'engagement – politique, syndical ou associatif – donne du sens à un parcours individuel lorsqu'il participe d'une trajectoire collective. Une dimension collective du moment, mais aussi du temps long : pour connaître l'histoire, il ne faut pas seulement l'apprendre dans les livres, il faut s'inscrire dans le mouvement des idées et des forces sociales qu'elle véhicule, avec ses ombres et ses lumières.

La deuxième est que les peuples ont besoin d'un projet pour avancer. A défaut, ils dépriment. Le projet de la gauche a toujours été le progrès. Pas seulement sur le terrain économique et social mais aussi celui qui émancipe, par l'éducation et la recherche scientifique. Dans la filiation de Condorcet, de Jaurès, de Mendès France, Rocard plaidait pour que l'éducation et la science brillent au Panthéon de la République.

Troisième leçon : on ne peut redistribuer et partager que ce que l'on produit. Mais si l'économie de marché, dès lors qu'elle est régulée et contrôlée par la puissance publique, reste le moins imparfait des systèmes de production, il est essentiel que des secteurs de l'activité humaine comme la culture, la santé ou l'éducation ne soient pas principalement régis par la sphère marchande : « aucune des satisfactions tirées de la vie de l'esprit, disait Michel Rocard, ne consomme de ressources, ni d'énergie, ni même ne produit de gaz à effet de serre ». Toujours privilégier l'être sur l'avoir.

La quatrième leçon concerne le rapport au temps. Michel Rocard disait souvent qu'on ne fait pas pousser une plante plus vite en lui tirant dessus : la nature a son rythme, la nature humaine également. Concilier le temps long des réformes essentielles avec le temps court des rendez-vous démocratiques, et le faire partager à l'opinion, est sans doute désormais l'exercice le plus difficile pour les gouvernants.

Le dernier enseignement concerne le rapport au monde : la plupart des grands défis – écologique, sanitaire, démographique, la paix ou la guerre mais aussi l'intelligence artificielle – auxquels l'humanité est confrontée ne peuvent plus trouver de réponse dans le cadre des seuls États-nations. De grands ensembles comme l'Europe peuvent et doivent y contribuer. Au-delà, nous avons besoin d'instances de gouvernance mondiale de nos interdépendances. Mais les opinions publiques ne consentiront à cette souveraineté partagée que si elle s'accompagne d'un profond mouvement de partage et d'équilibre des pouvoirs, afin que les décisions soient prises au plus près de ceux qui sont concernés et garantissent le respect de leurs identités.

Assurément, Michel Rocard reste d'une vivante actualité.

Échos

Michelle Marchand, une militante au grand cœur

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès, survenu le 25 mai dernier à l'âge de 95 ans, de Michelle Marchand, ancienne adjointe au maire de Saint-Dizier et trésorière du club Convaincre de Haute-Marne depuis sa création en 1987 jusqu'en 2021. Institutrice puis directrice d'école, elle sera aussi de tous les combats pour la défense des droits des femmes : Planning familial, SOS Femmes Accueil, associations de lutte contre les dérives sectaires. Son engagement associatif et son implication d'élue locale au service de l'enfance et de la jeunesse lui avaient valu une distinction dans l'ordre national de la Légion d'honneur et dans l'ordre national du Mérite. Avec son époux, Marcel, elle a été un des piliers du courant de Michel Rocard en Haute-Marne, d'abord au PSU puis au Parti socialiste. Nous adressons à Marcel et à sa famille l'expression de nos condoléances émues.

 "Parcours rocardien" de Marcel Marchand



"Michel Rocard et l'armement nucléaire", une note de Maxime Launay

A l'occasion du dixième anniversaire de la disparition de Michel Rocard, la Fondation Jean-Jaurès publie une note de Maxime Launay, chercheur au sein du domaine « Défense et Société » de l'Institut de recherche stratégique de l'Ecole militaire (IRSEM), docteur en histoire contemporaine de Sorbonne Université, intitulée : "Indépendance nationale ou désarmement général ? Michel Rocard et l'armement nucléaire", dans laquelle il expose que, de son opposition initiale à la force de frappe à son ralliement à la dissuasion, puis à son engagement en faveur du désarmement nucléaire après la fin de la Guerre froide, Michel Rocard a incarné par sa trajectoire les évolutions du débat nucléaire français, notamment à gauche, depuis les années 1960.

 Pour lire la note de Maxime Launay

Disparition de Dominique Perreau, ancien conseiller diplomatique de Michel Rocard

Nous avons appris avec tristesse la disparition



survenue le 4 juillet, à l'âge de 85 ans, de Dominique Perreau, qui fut un collaborateur et ami de Michel Rocard depuis la fin des années 70. Ingénieur civil des mines, diplômé de Sciences Po et du Centre d'études des programmes économiques, il avait travaillé en Afrique, comme conseiller du ministre du Plan du Sénégal, Abdou Diouf, puis au Bureau d'information et de prévisions économiques (BIPE), qui dépendait au Commissariat général du Plan. En 1981, il rejoint le

cabinet de Michel Rocard, d'abord au ministère du Plan et de l'aménagement du territoire, où il suivra notamment les enjeux liés au co-développement, puis au ministère de l'Agriculture, où il sera en charge des questions internationales extra-européennes. Ensuite, il sera à Matignon conseiller technique chargé de l'économie internationale au sein de la cellule diplomatique, avant d'être nommé ambassadeur, d'abord au Sénégal puis de 1993 à 1997 en Corée du Sud. Nous adressons à ses enfants et petits-enfants, ainsi qu'à tous ses proches, nos plus vives condoléances.

Récemment mis en ligne : 7 vidéos d'entraînement média de Michel Rocard

En 1969, Michel Rocard acquiert une visibilité médiatique nouvelle avec sa candidature à l'élection présidentielle et son élection comme député des Yvelines. Dans les années 70, il fait le choix - assez novateur dans le personnel politique de l'époque, comme le souligne Pierre-Emmanuel Guigo dans sa thèse sur "Le chantre de l'opinion" - d'approfondir sa maîtrise de la télévision en faisant des séances d'entraînement, soit à des allocutions, soit à des débats avec des journalistes, parfois avec des journalistes professionnels, parfois avec des collaborateurs ou amis qui tenaient ce rôle. Plusieurs vidéos de ces séances d'entraînement des années 1975 à 1977, conservées dans les archives de Pierre Zémor, ont été numérisées et viennent d'être mises en ligne par la Fondation Jean-Jaurès. L'existence de ces séances d'entraînement a parfois nourri un procès en insincérité contre Michel Rocard ; mais il assumait de se préparer à des émissions télévisées en expliquant que tous les modes d'expression avaient leur grammaire et leur syntaxe propres et que personne ne s'offusquait qu'il existât des conservatoires de musique ou des écoles de théâtre...



[!\[\]\(c694a3ff3b077d76910920a6a1593ab4_img.jpg\) Retrouvez la première vidéo d'entraînement média de Michel Rocard en cliquant sur ce lien](#)

Les relations entre Michel Rocard et Bruno Trentin

Un colloque organisé par Sante Cruciani et Maria Paola del Rossi à l'Ecole française de Rome le 26 juin 2026 est revenu sur le parcours du grand syndicaliste et député européen italien Bruno Trentin.

Pierre-Emmanuel Guigo, membre du conseil scientifique de l'association, a évoqué les

relations entre Michel Rocard et Bruno Trentin. Le communiste italien est en effet le dirigeant du principal syndicat de la botte, la CGIL, lorsque Michel Rocard est Premier ministre. Les deux hommes se sont surtout connus comme parlementaires européens entre 1999 et 2004. Après avoir été un communiste "raisonnable" dans les années 1960-1970, Bruno Trentin a en effet été un des fondateurs du PDS, puis des Démocrates de gauche qui participeront à la naissance du principal parti de gauche aujourd'hui en Italie, le PD.



Bruno Trentin
La Cité du travail
Le fordisme et la gauche



Tous les deux membres du groupe Spinelli, du nom du grand fédéraliste italien, ils ont participé à l'écriture du nouveau manifeste fédéraliste européen en 2001, après le demi-échec du traité de Nice. Ils ont aussi défendu ensemble l'idée d'un pacte de stabilité, mais aussi de développement, où l'Union européenne soutiendrait un plan de financement keynésien.

Les deux hommes partageaient la même réflexion sur l'importance du pouvoir des salariés dans l'entreprise, le rôle nécessaire des syndicats, de la négociation. L'ouvrage de Bruno Trentin *La cité du travail*, traduit dans de nombreuses langues, a été lu par Michel Rocard, et apprécié.

Dans le même colloque, Mathieu Fulla, lui aussi membre du conseil scientifique de l'association a évoqué les relations, nettement plus fortes, entre Trentin et Delors.

14 Juillet

La promotion Michel-Rocard des élèves administrateurs des affaires maritimes a participé au défilé du 14 juillet sur les Champs-Élysées à l'occasion de la Fête nationale.



Une date, un moment

"Il faut garder les liens"

Tout au long des jours qui ont précédé le dixième anniversaire de la disparition de Michel Rocard, nous avons cherché à rester fidèles à cette injonction de sa lettre testamentaire. C'est aussi dans cet esprit que nous nous sommes retrouvés à Monticello le 2 juillet autour

de sa tombe, dessinée par Pierre Soulages. Et pour continuer à garder les liens, vous retrouverez ici ceux des différents évènements qui ont jalonné ces journées de souvenir.



Le 21 juin, l'émission REMBOBINA, présentée par Patrick Cohen, revenait sur Michel Rocard à la télévision dans les années 1972 à 1989. Nous le retrouvons dans des séquences télévisées à des moments décisifs de son parcours politique : face à un cacique gaulliste Alexandre Sanguinetti dans À Armes égales le 16 mai 1972 pour un débat sur le gauchisme ; en campagne présidentielle dans un portrait que lui consacre le magazine d'actualité de TF1 L'Événement le 5 octobre 1978, sous le titre "Qu'est-ce qui fait courir Rocard ?" ; de nouveau en campagne et invité d'Apostrophes le 23 octobre 1987 pour présenter son livre "Le Coeur à l'ouvrage", commenté par Pierre Nora ; Michel Rocard Premier ministre à 7 sur 7 le 3 décembre 1989, où il expose sa vision de la laïcité au soir du second tour d'une législative partielle qui voit la victoire du Front national à Dreux et au lendemain de l'affaire du foulard islamique des deux collégiennes de Creil dans l'Oise. Ces séquences étaient commentées par Marisol Touraine, ancienne ministre des Affaires sociales et de la Santé et secrétaire générale de l'association, et Jean-François Merle, président de l'association MichelRocard.org



 [Emission REMBOBINA du 21 juin 2026](#)



Colloque : "L'art du compromis selon Michel Rocard"

Le 26 juin, un colloque organisé par l'association MichelRocard.org en partenariat avec la Fondation Jean-Jaurès et le groupe Le Monde, revenait sur la question du compromis, chère à Michel Rocard, et sur l'approche intellectuelle et la pratique qui furent les siennes. Une première table ronde brossait la toile de fond historique sur

la manière dont les gauches, en France et en Europe, de Jaurès à Albert Thomas, de la Suède à l'Italie, avaient appréhendé le compromis dans un contexte idéologique dominé par la lutte des classes. Une deuxième séquence a retracé l'émergence du compromis dans la pensée et l'action de Michel Rocard, notamment sur l'équilibre entre l'économie et le social, ainsi que dans l'exercice de ses responsabilités gouvernementales. Une troisième partie a prolongé cette réflexion par l'exposé d'exemples précis, sur l'enseignement agricole, la Nouvelle-Calédonie ou encore dans le cadre du

Parlement européen, où des projets ne peuvent émerger que dans le compromis. Enfin, la quatrième séquence s'est interrogée sur ce que le compromis pouvait représenter dans la société actuelle, fragmentée et polarisée comme jamais.

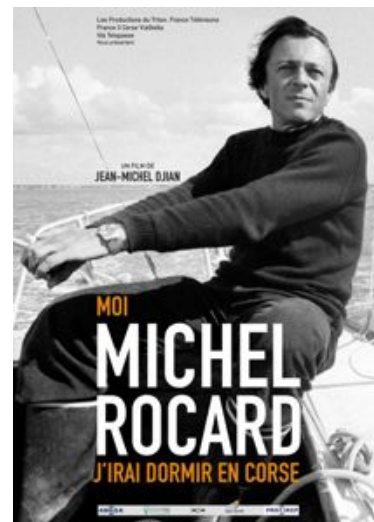
Vous pouvez retrouver les vidéos de ces quatre séquences en ligne sur notre site.

[!\[\]\(d84e7ea36f695d92cb39ec32c307ac93_img.jpg\) Les vidéos du colloque du 26 juin](#)

Le documentaire de Jean-Michel Djian : "Moi, Michel Rocard, j'irai dormir en Corse" diffusé sur FR3

Sorti en 2023, le documentaire de Jean-Michel Djian consacré à Michel Rocard n'avait, jusqu'ici, été diffusé que sur l'antenne régionale Corse de FR3, accessible pendant quelques mois en replay, et à travers des projections militantes organisées par l'association MichelRocard.org en partenariat avec la Fondation Jean-Jaurès dans une douzaine de villes de province et à Paris.

A l'occasion du dixième anniversaire de la disparition de Michel Rocard et à l'instigation de l'association, Mme Delphine Ernotte, présidente de France Télévisions, a décidé d'une diffusion nationale sur FR 3 le 29 juin, suivi en juillet d'autres diffusions sur des antennes régionales et d'une accessibilité en replay, avec le lien ci-dessous.



[!\[\]\(642aa997563f9a325b310230bb5078b7_img.jpg\) Lien pour revoir le documentaire de Jean-Michel Djian](#)

L'émission "Midi magazine" de Fréquence protestante rend hommage à Michel Rocard

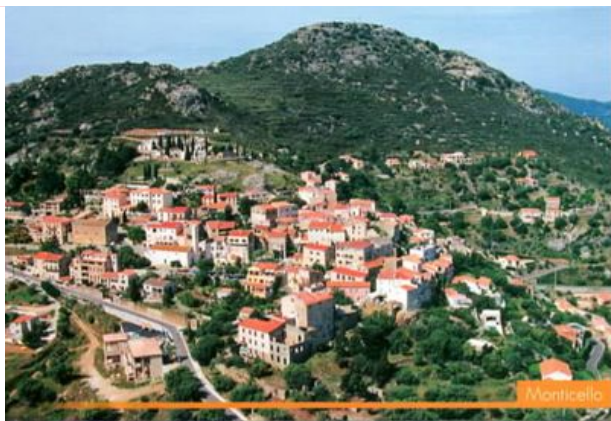
Lundi 29 juin, Claude Boulanger, animatrice de l'émission "Midi Magazine" sur Fréquence protestante recevait Jean-François Merle, président de l'association MichelRocard.org pour évoquer le recueil "Je rêve d'un pays où l'on se parle à nouveau", publié récemment chez Armand Colin.

[!\[\]\(d0262bbe9d2356661a2e89321dfcc781_img.jpg\) Pour réécouter l'émission Midi magazine en hommage à Michel Rocard](#)



Le 2 juillet, à Monticello

Michel Fugain est venu, en voisin et en ami. Mais les chansons étaient corses, a capella et à la guitare. La chaleur de l'amitié le disputait à la canicule, mais la mairie de Monticello avait bien fait les choses, avec un tivoli protégeant ceux qui étaient venus se recueillir devant la tombe de



Michel Rocard, à l'occasion du dixième anniversaire de son décès. Et une brise légère montait de la mer toute proche et si lumineuse, caressant la stèle dessinée par Pierre Soulages, entourée d'immortelles et rappelant la maxime des *Béatitudes* : "Heureux les artisans de paix". Aux côtés de Sylvie, son épouse, qui l'avait convaincu de choisir sa dernière demeure dans ce cimetière haut perché au-dessus du village, une soixantaine d'anciens collaborateurs, d'amis, d'élus corses et d'habitants de Monticello. Pas de

discours : ceux qui étaient là savaient pourquoi ils étaient là. A la mairie, ensuite, quelques mots de remerciements, et le témoignage du maire honoraire, Hyacinthe Mattei, l'un des plus anciens rocardiens de Corse. De l'émotion à revendre, des souvenirs à foison, de la nostalgie à ne plus savoir qu'en faire, à peine une pointe de tristesse : nous étions là pour "garder les liens", tout simplement, comme il nous l'avait demandé.

[!\[\]\(3d8c13c92b853674f749aac6fa869926_img.jpg\) Retrouvez la galerie photos de l'hommage à Michel Rocard à Monticello](#)

[!\[\]\(6605b201d6f14d9b3bcb8ab5f274d107_img.jpg\) Reportage de Tele Paese \(1ère partie\)](#)

[!\[\]\(96cc62f861fdd6e50510c0224a756dff_img.jpg\) Reportage de Tele Paese \(2ème partie\)](#)

[!\[\]\(fa6f3af6bfa46c5d4a2d362681095beb_img.jpg\) Reportage FR3 Corsica sera \(à partir de la 13ème minute\)](#)

[!\[\]\(17acf1afa8cdf0b67c53d4865a5ed469_img.jpg\) Article de Corse Matin du 3 juillet 2026](#)

Parcours rocardien

"Je me souviens", par Pierre Masson

J'ai intégré le service de presse de Michel Rocard en décembre 1983 et je l'ai quitté en mai 1988, presque donc 5 années qui couvrent le ministère de l'Agriculture et cette période un peu étrange où une toute petite équipe se réunit au 266 Boulevard Saint Germain, après la démission de Michel Rocard du gouvernement en 1985. Deux périodes donc totalement différentes. L'une est institutionnelle. Le ministre doit en particulier affronter la crise européenne de 1984 (budget agricole européen, crise britannique, crise de surproduction) et entreprend de réformer les relations entre l'Etat et les établissements agricoles privés. La deuxième période est beaucoup plus informelle. Au 266 Boulevard Saint Germain, Michel Rocard

peaufine son image d'homme d'Etat de premier plan, avec notamment de nombreux déplacements à l'étranger. Une équipe sympathique de jeunes députés ou d'élus locaux, à peine plus âgés que moi, relaient sa parole qui se fait volontairement rare. Nombre d'entre eux feront par la suite une belle carrière ministérielle. Je n'évoquerai donc pas le mécanisme compliqué des montants compensatoires monétaires, les quotas laitiers, ou la loi sur l'enseignement agricole.



D'autres le feraient beaucoup mieux que moi. En m'inspirant du livre de Georges Pérec, je tenterai de faire remonter de ma mémoire les souvenirs, parfois fugaces, qui me relient à cette heureuse période.

- Je me souviens tout d'abord de ces petites matinées brumeuses, où devant le siège de RTL ou d'Europe 1, j'attends Michel Rocard. En ce temps-là, les réseaux sociaux n'existent pas et les éditorialistes de radio comme Philippe Alexandre ou Ivan Levaï ont une grande influence sur l'opinion. Ils orientent souvent leurs confrères de la presse écrite, parfois en panne d'inspiration pour l'édition du lendemain matin. De même, la « Une » du journal *Le Monde* est à surveiller de près car elle fait souvent l'ouverture des journaux télévisés du soir, qui à cette époque ont encore une certaine audience.

- Je me souviens également de l'attente, dans la salle de presse, de la fin de ces interminables conseils des ministres européens de l'agriculture qui, enfermés dans une salle du Conseil à Bruxelles, et dotés de roboratifs sandwiches, discutent jusqu'au milieu de la nuit, voire jusqu'au petit matin, du sort de la politique agricole commune.

- Je me souviens par ailleurs de détails parfois cocasses. Accompagnant souvent Michel Rocard sur le plateau des journaux télévisés, je m'aperçus que le présentateur du journal télévisé était parfois un « homme tronc » sanglé dans un impeccable costume pour la partie supérieure de l'individu, mais doté d'un vieux jean élimé et de baskets pour la partie non visible à l'écran. Sur ces plateaux de télévision, il y avait aussi parfois des rencontres improbables, une fois avec Coluche, et une autre fois avec Johnny Halliday et Nathalie Baye qui, participant à une émission de variétés sur le plateau voisin, étaient venus gentiment saluer Michel Rocard.

- Et puis il y a eu les grands voyages internationaux, surtout entre 1986 et 1988. Nous sommes allés plusieurs fois aux Etats-Unis. J'étais seul à l'accompagner sur ces vols transatlantiques qui duraient environ huit heures. Nous avions le temps d'échanger, et ces échanges ne pouvaient que me conforter dans l'impression de gentillesse et de simplicité qui se dégageait de lui. Je me souviens d'un voyage où il lisait « Les Thibault », et nous avons longuement parlé de Roger Martin Du Gard. Et oui, contrairement à ce que prétendaient certaines langues malveillantes dans les dîners en ville, Michel Rocard ne lisait pas uniquement des livres d'économie ! Lors de ces voyages aux Etats-Unis qui lui donnèrent l'occasion de rencontrer Ronald Reagan, il y avait toujours, pour échanger sur la politique internationale, une visite programmée à New York chez Henry Kissinger, qui habitait dans un complexe hôtelier de grand luxe au bord de l'Hudson River. Là, Kissinger nous accueillait comme de vieux amis. Je me suis d'ailleurs toujours demandé comment, un an après une première visite, Kissinger qui rencontrait tout de même beaucoup de monde, pouvait encore se souvenir de ma petite personne, qui à ses yeux, ne devait tout de même pas avoir une grande importance (avait-il une mémoire prodigieuse ou tout simplement des fiches bien documentées ?)

- Bien sûr, il y eut également des moments plus difficiles, comme par exemple cette interview au *Wall Street Journal*, lors d'un voyage aux Etats-Unis dans les mois précédents les élections législatives de 1986 qui s'annonçaient désastreuses pour le Parti Socialiste. A une question sur les résultats probables de cette élection, il était difficile au représentant du « parler vrai » de chercher à finasser et de ne pas reconnaître que la perspective de cette élection n'était peut-être pas bien orientée. A notre arrivée à Roissy puis au ministère de l'Agriculture, nous devons faire face à une pression maximale de la presse que nous avons du mal à canaliser. Autre mauvais souvenir, le Conseil informel des ministres européens de l'agriculture qui se tient environ à la même période à Angers, région laitière par excellence. Les organisations syndicales agricoles trouvent, dans l'organisation de cette rencontre, une occasion rêvée pour manifester leur mécontentement à tous ces dirigeants européens qu'ils jugent responsables de leurs difficultés. Des heurts violents sont signalés. Dans ces conditions il est évident que pour la presse dans son ensemble l'information du

jour n'est, bien entendu, pas le communiqué du Conseil des ministres, par ailleurs de peu d'importance, mais la situation de chaos filmée par toutes les chaînes de télévisions.

- Mais je préfère me souvenir des moments de détente, et de ces fameux week-ends organisés en province ou dans la région parisienne. C'était d'ailleurs l'originalité et l'intelligence du management de ce groupe provenant d'horizons divers, management basé sur la confiance et la disponibilité. En cas de difficulté, nous avons toujours trouvé ouverte la porte du responsable de cette petite équipe que nous percevions comme un patron mais également et surtout comme un ami.

Voilà, rapidement résumés, les souvenirs qui me reviennent lorsque je repense à cette période. Je n'ai volontairement cité aucun nom des ami(e)s avec lesquels j'ai eu la chance de travailler. En citer un seul reviendrait à oublier tous les autres.

En cette période de saturation de l'espace médiatique, où les réseaux sociaux et les chaînes d'information en continu font et défont l'opinion, il est peut-être bon de se rappeler qu'il fut un temps où la parole politique faisait d'abord appel à la raison, à la mesure, et par la même, à l'intelligence du public auquel elle s'adressait.

MichelROCARD
.org

J'apporte mon soutien financier à l'Association MichelRocard.org

Païement en ligne possible. Vous recevrez un reçu fiscal (66 % de crédit d'impôt)

Convictions, bulletin de l'Association MichelRocard.org

- S'abonner
- Consulter les numéros précédents

Ce courriel a été envoyé à [[EMAIL_TO]], cliquez ici pour vous désinscrire.

Convictions est édité par l'Association MichelRocard.org.

Directeur de la publication : Jean-François Merle.

© MichelRocard.org. Tous droits réservés. Conformément à la loi 2004-801 du 6 août 2004, modifiant la loi 78-17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données vous concernant. Pour l'exercer, adressez-vous à Association MichelRocard.org (12 Cité Malesherbes - 75009 Paris) ou écrivez à contact@michelrocard.org